

récoltes en même temps que vos voisins. L'automne prochain, labourez autant que vous le pourrez ; et surtout, ne perdez pas votre temps à travailler pour les autres. On n'est excusable d'agir ainsi, que lorsque les bras sont plus nombreux dans la famille, qu'il ne faut pour les travaux de la saison.

Si vous suivez ces conseils, vous me direz plus tard si vous vous en trouvez bien.

M. le Curé.—Au bout d'un an, notre homme vint remercier petit Baptiste, des règles pleines de sagesse qu'il lui avait tracées ; au bout de deux ans, il était à l'aise, et plus tard, c'était un gros habitant, et il était le premier à dire que pendant plusieurs années, il avait perdu son temps, tout en travaillant beaucoup.

Les habitants.—Il y a donc deux manières également préjudiciables de perdre son temps, soit en ne faisant rien du tout, ou en faisant toute autre chose que ce que l'on doit faire, ou en le faisant mal ?

M. le Curé.—Précisément, mes bons amis, voilà pourquoi on voit tant de cultivateurs ou d'ouvriers à la gêne, même parmi ceux qui paraissent le plus occupés.

FEUILLETON DE LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

GERMAINE COUSIN *(Suite)*

XIV

Un jour la méchante femme apprend que Germaine, qui venait de partir à la suite du troupeau, emportait dans son tablier quelques morceaux de pain. Elle s'arme d'un bâton, et, furieuse, court après la jeune fille. Quelques habitants de Pibrac cheminaient en ce moment vers la métairie de Laurent Cousin. Voyant cette femme hors d'elle-même, ils devinèrent son projet et la suivirent en doublant le pas, dans le dessin de